

l'exemple de leur gloire nous stimule à l'espérance du Ciel, la puissance et la bienveillance de leur intercession nous aident à y arriver après eux.

Oui, mes frères, pour appliquer cette pensée à la Sainte qui nous occupe : la fête de ce jour doit nous remettre en mémoire, que si sainte Anne est grande, elle est bonne également. Elle est la *Bonne Sainte*, comme nous la nommons chaque jour. Certes, elle est glorieuse dans le ciel, mais elle est aussi clémente et compatissante sur la terre—et si sa gloire redouble aujourd'hui dans les Cieux, n'en doutons pas, sa bonté redouble de même à l'égard de ses enfants sur la terre d'exil.

Vous avez admiré sa gloire, invoquez à présent sa tendresse. Je vous ai dit : Louez-la, honorez-la, glorifiez-la—et maintenant j'ajoute en terminant : Invoquez-la, implorez sa tendresse. Ce jour est le jour de sa gloire, mais c'est encore le jour de ses faveurs !

Non, je ne puis me résoudre à croire que le Cœur de sainte Anne demeure fermé aujourd'hui à vos supplications : ce ne serait plus le Cœur de Celle qui a formé le Cœur de Marie, et prêté tout son sang au Cœur de Jésus-Christ !

Oh ! je l'entends qui vous dit du sein de la gloire : "*Accedite ad thronum gratiæ*—approchez du trône de votre mère, c'est le trône de sa tendresse."—Eh bien ! oui, approchez !

Oh ! s'il m'était donné en ce moment de vous appeler un à un devant cette image vénérée, d'y ouvrir les portes de vos cœurs, d'en révéler les sentiments intimes, vous y liriez des secrets de foi et de magnanime courage, qui vous feraient pleurer à chaudes larmes.

Vous sauriez alors les durs sacrifices que s'est imposés depuis longtemps une famille entière de travail-